



# Recherche scientifique, formation d'adultes et action citoyenne

PAR DAMIEN BOUCHAT ET CLAUDINE DRION,  
CONSEILLER ET CONSEILLÈRE  
À LA FORMATION, FOPES<sup>1</sup>

**C** Le Colloque Fopes-Fopa du 15 octobre 2016 a mis en lumière l'intérêt de combiner recherche scientifique, formation d'adultes et action citoyenne. Nous proposons ici quelques éléments de synthèse pour montrer comment cette articulation peut se mettre au service de la construction d'une société démocratique. Pour Patricia Vendramin, directrice de la Fopes, ce Master en Politique économique et sociale repose effectivement sur le triptyque «Recherche, formation d'adultes et action citoyenne»; ce projet de formation universitaire voulu par le MOC avait et a toujours comme ambition de former des acteurs de changement en partant de leur expérience de vie, leur expérience professionnelle et en permettant l'apprentissage de méthodes de recherche universitaire.

## COMPLEXIFICATION ET ACCÉLÉRATION

Une des caractéristiques des sociétés postmodernes tient dans le fait que le temps s'y est rétréci, selon l'expression de l'anthropologue Marc Augé<sup>2</sup>. Les personnes vivent de plus en plus avec un sentiment d'urgence et de temps comprimé. Elles sont prises dans le tourbillon de la vie avec le sentiment d'être sans cesse sollicitées et de ne plus avoir de temps pour rien, de zapper d'une activité à l'autre. Aussi, les frontières entre différents espaces-temps, qu'ils soient privés ou professionnels, s'estompent. Comme l'expliquent Daniel Faulx et

Cédric Danse<sup>3</sup>, non seulement le temps s'est accéléré, mais les individus sont soumis à des exigences de performance qui dépassent le cadre professionnel. Sous une apparence pragmatique et rationnelle, l'idéologie gestionnaire impose une représentation du monde performant. Cette idéologie se répand tout azimut dans la société, dans le monde non marchand, les villes, en politique, dans les administrations, les institutions et aussi dans la sphère privée.

Selon Alain Ehrenberg<sup>4</sup>, l'individu se voit enjoint de se produire lui-même. A l'individu qui se contentait de tenir sa place, se substitue un «individu-trajectoire» à la conquête de son identité personnelle et de sa réussite sociale, sommé de se dépasser dans une aventure entrepreneuriale. Mais il y a un revers à la médaille: la fragilisation des personnes, toujours menacées de ne pas en faire assez. L'échec est d'autant plus vécu comme étant personnel que l'idée qui est véhiculée est que chacun peut s'il veut, gommant ainsi la réalité des rapports sociaux inégalitaires. Sans oublier la consommation, autre caractéristique de notre société. Nous avons là quelques composantes essentielles pour comprendre dans quel contexte se trouvent les acteurs sociaux aujourd'hui, parfois dépassés par les situations dans lesquelles ils vivent, en tout cas, en questionnement par rapport à celles-ci. Certains d'entre eux ressentent le besoin de lieux et de temps pour penser, avec d'autres, en dehors du tumulte, et concrétisent ce besoin en s'engageant en formation. Notamment, à la Fopes où ils sont confrontés à un mouvement presque inverse à celui dans lequel la société les entraîne en étant invités à produire des savoirs et pas seulement les consommer, à prendre le temps de la confrontation et de la vérification des

points de vue, à s'extraire un moment de l'action pour la regarder avec distanciation.

L'articulation entre «Recherche, formation d'adultes et action citoyenne» montre aussi toute l'importance d'une autonomie relative par rapport au monde économique. Il ne s'agit pas de formation continuée qui répond aux besoins des employeurs. On peut être inquiet quand l'épanouissement par l'insertion (professionnelle) est connecté à la nécessité de répondre aux besoins et demandes, par exemple, des entreprises<sup>5</sup>.

## ACTION COLLECTIVE

Pour Pierre Georis, Secrétaire général du MOC, ce travail de mobilisation autour de l'action collective comprend des paliers qui doivent être franchis. Le meilleur résultat, c'est quand un groupe sort des enjeux de proximité pour se mobiliser sur des enjeux de solidarité plus larges comme le montrent les indicateurs d'émancipation de l'ISCO<sup>6</sup>. C'est à ce moment-là que des dispositifs universitaires, comme celui de la Fopes, permettent aux adultes d'approfondir leurs connaissances critiques, en collectif avec d'autres personnes issues de réseaux divers. Cela améliore aussi leur propre réflexivité, pour comprendre et analyser ce qui est en train de se passer. Au plan collectif, Pierre Georis précise qu'en éducation populaire, on passe par une forme d'indignation et de refus. Le point de départ est le refus de la relégation des classes populaires dans la passivité. C'est l'expression d'une revendication, d'une lutte qui part de l'écoute de désirs-problèmes-besoins exprimés par des personnes de milieux non favorisés. La recherche de réponses n'est pas centrée sur la recherche individuelle mais des réponses collectives, par des groupes de pairs, pour construire ensemble des réponses. Dans le cadre de l'université rendue accessible, la formation des adultes rencontre les enjeux de la citoyenneté active, en renforçant leurs capacités.

## FORMATION PAR LA RECHERCHE

La formation assure la transition d'un univers culturel à l'autre. Ce qui ne se fait pas sans créer quelques tensions. Ce double engagement, celui du terrain et celui de la formation, peut être inconfortable tant il demande de mobiliser des

postures différentes: comprendre ou transformer le réel, développer une pensée ou conduire une action, prendre distance ou s'engager,... C'est le défi relevé par des organismes de formation que de faire de cet antagonisme apparent une occasion d'enrichissement mutuel. Pour relever ce défi, se former par la recherche est central.

## POURQUOI FORMER DES PRATICIENS-CHERCHEURS?

Il s'agit, comme le dit Etienne Bourgeois lors de son intervention, de renvoyer dos à dos deux écueils: d'une part, une action qui ne serait pas ou peu fondée sur une analyse rigoureuse de la réalité et, d'autre part, une production de connaissances qui serait détachée de sa portée sociale et politique réelle. Au terme d'une formation, telle que la Fopes, l'action des étudiant-e-s aura toutes les chances d'être scientifiquement plus raisonnée et l'apport scientifique se sera sans doute aussi un peu «socialisé». Il est ainsi essentiel de former des personnes capables d'exercer une pensée critique au service de l'action et de mieux comprendre le monde pour le transformer et se transformer elles-mêmes. Etienne Bourgeois évoque une deuxième finalité: celle de former au vivre-ensemble qui passe par l'apprentissage de la capacité de délibération, de coopération. La formation par la recherche est de nature à favoriser cet apprentissage: s'exprimer, écouter, soutenir et faire progresser de façon constructive une controverse dans le respect mutuel,...

## A QUELLES CONDITIONS CETTE DÉMARCHE PEUT-ELLE VOIR LE JOUR?

Etienne Bourgeois identifie plusieurs conditions. Tout d'abord, celle de faire soi-même en tant qu'étudiant-e l'expérience d'une pratique de production scientifique de savoirs. L'exercice de cette pratique se fait à la fois individuellement et collectivement, par la confrontation à d'autres points de vue via des interactions ou des lectures pour prendre connaissance de ce que d'autres éloignés dans le temps et dans l'espace ont pu dire du sujet.

L'exercice de cette démarche doit aussi se réaliser autour d'un objet significatif pour les apprenants. La finalité est de mieux comprendre une réalité pour la

transformer. La production de connaissances n'est pas une fin en soi, elle est mise au service d'une action sur le monde. Pour qu'une formation produise des effets, il faut qu'elle ait du sens, comme le démontrent Daniel Faulx et Cédric Danse. Le sens recouvre ainsi trois dimensions: l'orientation que prend la formation; la signification sémantique mais aussi sociale, politique; la sensation qui, si elle ne précède pas la connaissance, la rend inutile. Le contenu doit être au service des projets. Ce qui suppose de faciliter le plus tôt possible l'identification et l'expression des projets de chacun des apprenants.

Idealement, le contenu est au service des projets et au-delà des contenus, c'est un rapport au savoir qui est enseigné. Ces savoirs sont abordés dans une perspective critique, ils sont reliés à d'autres, le processus de construction de ceux-ci est rendu visible.

## SELON QUELS DISPOSITIFS?

Cette approche est essentiellement concrétisée par la démarche qui conduit à la réalisation d'un mémoire en fin de parcours. Cet exercice est très souvent réalisé individuellement mais pas seul pour autant. Durant le processus qui démarre dès la fin de la première année à la Fopes, l'étudiant-e aura largement l'occasion de discuter et de confronter ses idées et son objet d'étude avec différents acteurs de la formation (pairs, professeurs, conseiller à la formation, commission mémoire comprenant aussi un acteur de terrain). Au minimum, ce mémoire sera pour l'étudiant-e une source de fierté et un carburant de la militance. Au mieux, il sera utile à d'autres acteurs, au-delà de l'auteur-e.

Au-delà de cet exercice ultime, c'est l'ensemble du cursus qui est conçu pour former ces praticiens-chercheurs par la recherche. Dès le début de la formation, au travers de travaux notamment réalisés en petits groupes, les étudiant-e-s sont invités à adopter une posture de chercheur. Ils seront ainsi amenés à investiguer des réalités vécues sur leur terrain d'action en mobilisant des savoirs dans l'une ou l'autre discipline pour tenter d'avancer des hypothèses de compréhension et envisager des pistes.

Les dispositifs permettant cette articulation «Recherche, formation d'adultes et action citoyenne» sont un service à la société en soi. Dans cette perspective, les conseillers à la formation de la Fopes sont des activateurs de réseaux, des potentialisateurs de démarches individuelles et collectives. Au cœur de leur travail d'accompagnement<sup>7</sup> se trouve la

posture discrète qui consiste à faire émerger des «situations» potentiellement riches pour faire comprendre comment un groupe est en démarche d'auto-socio-construction de savoirs; pour utiliser les vécus de groupe comme construction d'objets d'études; pour susciter des liens entre les questionnements théoriques et les enjeux sociétaux auxquels les adultes portent sens aujourd'hui: développement durable, participation citoyenne, vivre ensemble, mécanismes de solidarité.

## DÉLIBÉRER EN GROUPE

Hervé Pourtois, professeur de philosophie à la Fopes, a développé quatre idéaux-types de praticiens-chercheurs dont le quatrième qu'il a intitulé le «modèle délibératif». En effet, le pluralisme des points de vue mis en présence ne garantit pas l'élaboration de savoirs. Si la diversité est précieuse, elle ne fait pas la validité car il ne suffit pas que les points de vue soient entendus et agréés; il faut surtout qu'ils soient mis à l'épreuve. Cela s'applique autant aux savoirs expérimentiels qu'aux convictions morales ou politiques. Le fait qu'un adulte fasse état de son expérience ne saurait suffire à donner une validité à son propos. Il en va de même du scientifique; tous les deux peuvent se tromper; l'objectif est de trouver une solution à un problème social en menant un processus délibératif qui permet la coopération entre différents acteurs. Nos sociétés démocratiques ont besoin de praticiens-chercheurs capables de se confronter. La formation universitaire doit permettre aux praticiens-professionnels ou militants de fonder leur engagement sur des savoirs et des convictions d'autant plus assurés qu'ils pourront être éprouvés. ■

1. La Fopes est le Master en Politique économique et sociale de l'UCL dont le MOC est partie prenante.
2. M. AUGÉ, *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris, Aubier, 1994.
3. Cédric DANCE et Daniel FAULX, *Comment favoriser l'apprentissage et la formation des adultes?*, Louvain-la-Neuve, De Boeck supérieur, 2015.
4. A. EHRENBERG, *La fatigue d'être soi: dépression et société*, Paris, Odile Jacob, 1998.
5. Voir à ce propos Luc ALBARELLO, Jean-Marie BARBIER, Étienne BOURGEOIS et Marc DURAND, *Expérience, activité, apprentissage*, Paris, PUF, 2013.
6. Stéphanie BAUDOT et France HUART, «La pédagogie émancipatrice comme fondement de la formation ISCO», In *La formation, un laboratoire pour l'action collective*, Cahier du CIEP, 2011.
7. Maëlla PAUL, *La démarche d'accompagnement, Repères méthodologiques et ressources théoriques*, De Boeck supérieur, 2016.